

Célébrer une messe pour la

Messe du 100^e Dimanche des Missions

Dimanche 18 octobre

Retrouvez quelques éléments pour préparer la messe du Dimanche des Missions dans votre paroisse.

Salutations du célébrant

Frères et Sœurs, en ce 100^e Dimanche des Missions, nous nous rassemblons unis en Christ, appelés à être témoins jusqu'aux périphéries. Le thème de cette année : «*Un en Christ, Unis dans la Mission*», nous invite à rester en communion avec Dieu et entre nous en vue de la Mission : Communion et Mission. Une Église qui prie, une Église unie, devient signe du Royaume. Que la paix du Christ, lui qui fait de nous un seul Corps, soit toujours avec vous.

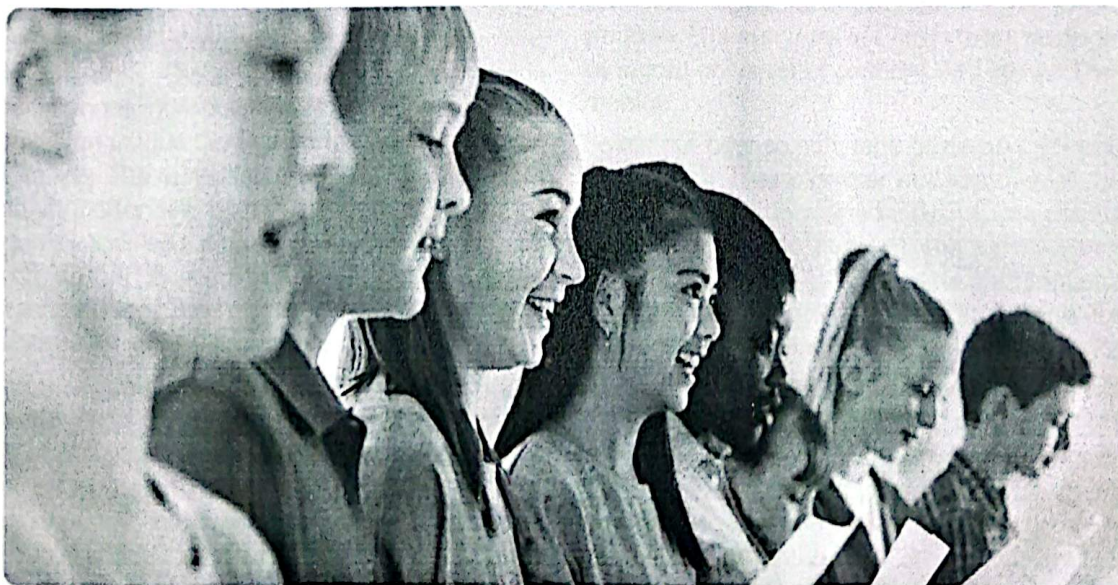
Dans son message pour cette journée, le Pape Léon XIV nous invite à être unis en Christ, unis entre nous, en vue de la Mission. La communion entre les disciples du Christ, est le signe le plus éloquent de l'annonce missionnaire : «*Qu'ils soient un, afin que le monde croie que tu m'as envoyé*» (Jn17, 20). «*La communion est à la fois source et fruit de la mission. L'unité est ordonnée à la mission.*» (Message du Pape Léon XIV, 100^e Journée Mondiale des Missions).

On complétera cette introduction en insistant sur la quête impérée : cf. encadré ci-contre et page 27.

CÉLÉBRER & FÊTER

Intentions de prières

1. Pour l'Église, afin qu'unie dans le même Esprit, elle soit signe d'unité et d'espérance pour tous les peuples, Seigneur nous te prions.
2. Pour les missionnaires envoyés aux quatre coins du monde : qu'ils soient soutenus, protégés et remplis de joie, Seigneur nous te prions.
3. Pour les communautés divisées : que le Christ rassemble, apaise et ouvre des chemins de réconciliation, Seigneur nous te prions.
4. Pour chacun de nous : qu'en vivant de l'Évangile, nous devenions témoins de l'amour de Dieu dans notre quotidien, Seigneur nous te prions.



L'unité plonge ses racines dans la vie même de Dieu

Is 45, 1. 4-6 | Ps 96 (96), 1.3, 4-5, 7-8, 9-10ac | 1 Th1, 1-5b | Mt 22, 15-21

CÉLÉBRER & FÊTER

Frères et sœurs bien-aimés,

En ce dimanche où nous célébrons le **centenaire de la Journée Mondiale des Missions**, la Parole de Dieu et le message de notre Saint-Père Léon XIV nous adressent un **appel pressant**. Cet appel ne s'adresse pas seulement à quelques-uns, aux «spécialistes» du lointain. **Il retentit pour chaque baptisé**. Le thème de cette année, «*Un dans le Christ, unis dans la mission*», n'est pas un simple slogan. C'est une radiographie de l'identité et du cœur de l'Église. C'est la révélation que la communion entre nous est notre premier témoignage et que notre mission est le fruit de cette communion.

En effet, **la mission ne commence pas par un «faire», mais par un «être»**.

Avant d'être un envoi, elle est une union. Comme le rappelle le Saint-Père en citant la prière sacerdotale de Jésus :

«*Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi*» (Jn 17, 21). L'unité à laquelle nous sommes appelés n'est pas organisationnelle ou affective; **elle est ontologique et trinitaire**. Elle plonge ses racines dans la vie même de Dieu.

Nous devenons «*Un*» non par nos efforts, mais par incorporation. Par le baptême, nous sommes greffés sur le Christ, comme le sarment à la vigne (cf. Jn 15, 4). Nous participons à sa relation filiale avec le Père, dans l'Esprit Saint. Cette union mystique fait de nous, individuellement et communautairement, **un unique Corps dont le Christ est la Tête**. Dès lors, être «*un dans le Christ*» signifie laisser sa vie personnelle et communautaire être configurée, modelée par Lui. «*Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi*» (Ga 2, 20). Cette configuration passe par les sacrements, source de notre unité, et par l'écoute assidue de la Parole.

Ainsi, **la première mission de l'Église est d'être et de garder vivante cette unité**. Comme le souligne le message papal, les conflits, les polarisations et les méfiances au sein de nos communautés affaiblissent mortellement notre témoignage. Un corps divisé contre lui-même ne peut porter l'Évangile de la réconciliation. La crédibilité de

notre annonce au monde dépend de la qualité de notre charité fraternelle.

Notre thème trouve dans les lectures de ce jour une puissante résonance. Celles-ci nous révèlent que **la mission est plus vaste que nos frontières**, qu'elle exige de nous un cœur entièrement donné au Seigneur, et qu'elle renouvelle l'esprit des communautés chrétiennes.

La première lecture nous déroute. Dieu s'adresse à Cyrus, un roi païen, et l'appelle son «*oint*», son «*messie*» : «*Je t'ai pris par la main pour que tu connaisses que c'est moi le Seigneur*». Voilà un étranger, ignorant du Dieu d'Israël, instrument providentiel pour libérer son peuple. Ce texte brise tout triomphalisme et élargit à l'infini notre vision de la mission.

Cela nous enseigne que **l'unité dans le Christ dépasse les**

frontières visibles de l'Église. L'Esprit de Dieu agit dans l'histoire avec une souveraine liberté, préparant les cœurs et les cultures à la rencontre avec le Christ. Notre mission ne consiste pas à prendre possession du monde, mais à discerner et à faire mûrir les semences de vérité et de grâce que Dieu a déjà déposées, afin que tous finissent par reconnaître : «*C'est lui le Seigneur, il n'y en a pas d'autre*». Être «*un dans le Christ*», c'est **partager ce regard universel et confiant de Dieu sur l'humanité**.

Saint Paul, pour sa part, rend grâce pour la communauté de Thessalonique, et il identifie les raisons de son élection : **une foi active, une charité qui se donne de la peine et une persévérance dans l'espérance**. Cette foi, cette charité, cette espérance ne sont pas de belles paroles, mais une puissance transformante : «*l'Évangile n'a pas été, chez vous, simple parole, mais puissance, action de l'Esprit Saint, pleine certitude*».

Voilà la signature d'une communauté vraiment «*unie dans la mission*» : **une unité visible et active, forgée par les trois vertus théologiques** (la foi, l'espérance, la charité). Cette unité n'est pas un décor, elle est la force de l'annonce.

«*C'est lui le Seigneur,
il n'y en a pas d'autre.*»

C'est ce qui permet au Pape d'insister, dans sa lettre, sur la nature «chorale» de la mission. Aucun baptisé n'est spectateur. Le bienheureux Paolo Manna (fondateur de l'Union Pontificale Missionnaire) le résumait par cette expression : «Toute l'Eglise pour la conversion du monde entier». Cette mission unique se décline dans la merveilleuse diversité des vocations et des charismes. Le prêtre, la personne consacrée, le père et la mère de famille, le jeune, le professionnel — **chacun, selon sa condition, est un membre actif de cette unique mission confiée par le Christ à son Eglise.** L'Union Pontificale Missionnaire et les Œuvres Pontificales, que le Saint-Père remercie, existent précisément pour coordonner et soutenir cette symphonie des dons.

Face au piège tendu, dans l'évangile, — «Est-il permis de payer l'impôt à César?» — la réponse de Jésus est

un coup de "génie missionnaire" : «Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu». Mais qu'est-ce qui est à Dieu? Tout. En montrant l'effigie de César sur la pièce, Jésus révèle que le domaine de César est limité, tandis que le Royaume appartient à celui qui, créé à l'image et à la ressemblance de Dieu (cf. Gn 1.26), est devenu disciple du Christ.

Ainsi, être «unis dans la mission» implique que **notre cœur, notre intelligence, notre liberté, nos biens, notre travail politique et social — tout doit être remis à la seigneurie du Christ.** Une Eglise missionnaire est une Eglise dont les membres sont radicalement libérés de l'idolâtrie de tout pouvoir, de toute richesse ou idéologie, pour n'avoir qu'un seul maître. C'est de cette unité intérieure, de cette intégrité, que jaillit un **témoignage crédible et non phagocyté par les logiques du monde.** Comme l'écrit saint Paul : «pour moi, vivre c'est le Christ».

En outre, être «unis dans la mission», c'est **cultiver une spiritualité de communion concrète** : reconnaître et se réjouir du bien que l'Esprit opère en l'autre, accueillir la diversité comme une richesse, porter les fardeaux les uns des autres. Il faut dépasser les logiques de clans — «moi, je suis pour Paul, moi pour Apollos» (1 Co 1, 12) — pour nous recentrer sur l'unique Seigneur. Cette unité n'est pas uniformité, mais **convergence harmonieuse de tous les dons vers un seul but** : rendre visible l'amour du Christ.

*« Dans la communion
fraternelle, chaque baptisé
devient un témoin vivant
de l'Evangile. »*

Enfin, si l'unité est la condition, l'amour est la substance même de la mission. Nous n'annonçons pas une idéologie ou une morale, mais une Personne et son amour fidèle. «Ce n'est pas nous que nous prêchons, mais le Christ Seigneur» (2 Co 4, 5). La mission de l'Eglise est le prolongement, dans l'Esprit, de la mission du Christ : une mission qui naît de l'amour du Père, se vit dans l'amour crucifié et ressuscité, et conduit à l'amour.

Le pape Léon XIV rend un hommage vibrant «aux missionnaires *ad gentes*», ces hommes et ces femmes qui, à la suite de saint François Xavier, **quittent tout pour porter le Christ «dans des lieux souvent difficiles, pauvres, marqués par des conflits».** Ils sont le signe vivant que **l'amour de Dieu dépasse les frontières.** Le Saint-Père nous rappelle aussi que nous pouvons tous nous unir à eux par le témoignage de vie, la prière et le soutien concret.

Chaque chapelet récité, chaque offrande modeste de la Journée Mondiale, est un acte vital de communion missionnaire qui construit l'Eglise aux extrémités du monde.

Cette Eucharistie, **source et sommet de la vie chrétienne**, comme le dit le Concile, est le sommet de la communion. Le Seigneur nous rassemble pour nous renvoyer en mission. Il nous offre son Corps, fait de nous son Corps, pour que nous portions son amour.

Alors, frères et sœurs, sortons d'ici avec cette double conviction :

» **Ma vie unie au Christ est déjà missionnaire.** Je témoigne par la cohérence de ma foi, ma charité active, ma joie d'être sauvé.

» **Je ne suis pas seul.** Je fais partie d'un peuple immense, uni dans la même foi et le même baptême. Je prie pour mes frères missionnaires, je les soutiens, et je collabore selon mes moyens à la grande œuvre de l'évangélisation.

Que la prière du Pape Léon XIV soit la nôtre :

«Père saint, accorde-nous d'être un dans le Christ... Fais que tous les membres de l'Eglise soient unis dans la mission... Bénis les missionnaires, soutiens-les dans leurs efforts... Marie, Reine des missions, accompagne notre œuvre d'évangélisation...» AMEN.

Père Ferdinand SAMBOU